

La Nuit juste avant les forêts

de **Bernard-Marie Koltès**
mise en scène **Matthieu Cruciani**



direction Jean Bellorini

3 2 0 4

**du 3 au 12
avril 2024**

du mardi au samedi à 20 h
sauf jeudi à 19 h 30,
dimanche à 15 h 30,
relâche le lundi

Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée : 1 h 25

La Nuit juste avant les forêts

de **Bernard-Marie Koltès**
mise en scène **Matthieu Cruciani**

avec
Jean-Christophe Folly

assistanat à la mise
en scène
Maëlle Dequiedt
scénographie
Nicolas Marie
lumière
Kelig Le Bars
musique
Carla Pallone
costumes
Marie La Rocca

production
**Comédie de Colmar –
CDN Grand Est Alsace**
coproduction
**Le Manège Maubeuge – Scène
nationale transfrontalière ;
La Comédie de Reims – centre
dramatique national**

La pièce est parue aux Éditions
de Minuit.

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte Télérama'

Une nuit de pluie, un homme s'avance. Son corps ruisselle. Il croise un autre homme au coin d'une rue. Il lui demande du feu, mais n'a pas de cigarette. Il voudrait lui payer une bière, mais n'a pas assez d'argent. Il cherche une chambre pour passer la nuit. Il est un peu ivre. Il parle et tente de retenir l'inconnu. Dans une cavalcade de mots qu'il déroule comme un ruban, l'homme en scène se remémore des épisodes fragmentés de son existence.

Comptant parmi les œuvres de jeunesse de Bernard-Marie Koltès, ce texte écrit en 1977 formule le cri des laissés-pour-compte d'hier et d'aujourd'hui. Il se déploie en une seule et longue phrase; en un unique souffle pour dire la marginalité, la violence, l'exclusion.

En faisant résonner ce monologue magistral sur la grande scène du TNP, Jean-Christophe Folly nous conduit aux confins d'une humanité rongée par son époque; une humanité en mal de fraternité et en quête d'amour.

Seigneurs des marges

Ce bas quartier qu'arpenne l'homme de *La Nuit juste avant les forêts*, je l'ai un peu connu, à ses marges, comme beaucoup de jeunes gens. J'ai rencontré alors, nocturnes, ces petits prêtres vaudous qui soliloquaient, ces voyous nerveux, fiévreux, s'inventant des théologies particulières, des rites personnels, se baptisant de dieux secrets, lisant dans les signes, élucubrant de grands gestes écrits en langue de feu dans les insignifiants aléas quotidiens d'une vie globalement opprimée. Ceux qui étaient nés

de plain-pied et qui y avaient droit légitime sur leur contrebande. On ne savait trop d'où ils venaient, comment ils (sur)vivaient. Ni où ils dormaient.

Tordus par le monde et ses grandes gifles, ils ne se plaignaient pas. Je les voyais seigneurs, souvent drôles, parlant de rixes et de menus larcins, organisés autour de héros aux faits d'armes douteux : bravaches, bandits, beaux, seigneurs des marges et des alcools trop forts. Batailleurs, obliques, fiers, adolescents éternels. D'étranges

grands frères. Je me souviens de quelques prénoms. Leur fierté surtout m'en imposait.

Mais personne pour écrire leurs chroniques.

Je me souviens de mains serrées trop fort dans des serments éthyliques. De regards qui tentaient de franchir les barrières, de passer le quai. Fraternités profondes et factices. Bistros blafards et cafés obscurs. Communion fausse de l'ivresse. En lisant le livre de Koltès, m'est revenu tout ça. D'un coup. D'un bloc. J'ai eu le sentiment d'un geste de la main, un sourire pâle qui m'était fait au travers d'une brume, des visages effacés ressurgir dans le clignotement de feux nocturnes, à un carrefour désert, attendant je ne sais quoi, je ne sais qui.

Car le poème de Koltès n'est pas un hommage à ceux qui sont restés sur ce carrefour. On rend hommage aux morts, pas aux vivants. C'est un témoignage. Un signal qui clignote. Koltès est un auteur contemporain. Certes le texte fut écrit en 1977. Mais il semble que le contemporain ne soit pas une date, plutôt une substance. Une sensibilité particulière à la lumière du monde. Qu'hier, aujourd'hui, demain, c'est la même chose, vue d'un certain point. Celui de cet auteur. Que si l'histoire est toujours la même, et qu'elle est injuste, il faut la redire, toujours.

**Matthieu Cruciani,
octobre 2021**

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

jeudi 4 avril

→ **prélude** (présentation du spectacle en quelques clefs de lecture) animé par Sidonie Fauquenoï, documentaliste du TNP, à 18 h 30

gratuit, ouvert à tous

→ **représentation recommandée pour le public déficient visuel**, visite tactile du décor et rencontre avec l'équipe artistique à 18 h 30, spectacle à 19 h 30

gratuit, sur réservation auprès de Sylvie Moreau : s.moreau@tnp-villeurbanne.com

→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle**

Passerelle Médiathèque

→ « **Le monde sur un plateau** » dialogue avec le metteur en scène Matthieu Cruciani et l'association Habitat et Humanisme, modération Nadja Pobel, journaliste, samedi 6 avril à 14 h 30 à la médiathèque de Vaise gratuit sur réservation via tnp-villeurbanne.com

Théâtrômôme

→ « **À la découverte des coulisses du théâtre** », garderie artistique le temps du spectacle, dimanche 7 avril à 15 h 15 10 € par enfant, goûter compris inscription sur la billetterie en ligne au moment de l'achat du spectacle.

Bernard-Marie Koltès

Né en 1948 à Metz, il est élève-pensionnaire durant la guerre d'Algérie. Il écrit et monte ses premières pièces à la fin des années 1960 : *Les Amertumes* (d'après *Enfance* de Maxime Gorki), *La Marche* (d'après *Le Cantique des cantiques*), *Procès ivre* (d'après *Crime et Châtiment* de Dostoïevski), ainsi que *L'Héritage* et *Récits morts*. Il fonde sa troupe de théâtre et devient étudiant régisseur à l'École du TNS, dirigé par Hubert Gignoux. En 1976, il achève le roman *La Fuite à cheval très loin dans la ville*, influencé par le réalisme magique des romans latino-américains. En 1977, Bruno Boëglin crée *Sallinger*, et Bernard-Marie Koltès met lui-même en scène *La Nuit juste avant les forêts*, avec Yves Ferry. En 1979, il rencontre Patrice Chéreau qui, à partir de 1983, crée la plupart de ses textes. En 1981, il écrit *Quai Ouest* pour la Comédie-Française ainsi que *Dans la solitude des champs de coton*. En 1983, Patrice Chéreau monte *Combat de nègre et de chiens*. *Quai Ouest* suivra en 1986, avec Maria Casarès et Isaach de Bankolé. En 1984, Bernard-Marie Koltès écrit *Nickel Stuff*, scénario inspiré par John Travolta. En 1987, Patrice Chéreau crée *Dans la solitude des champs de coton* avec Laurent Malet et Isaach de Bankolé ; la pièce est reprise en 1988 avec Laurent Malet et Patrice Chéreau, puis en 1995 avec Pascal Greggory et Patrice Chéreau. En 1988, après avoir traduit *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, Bernard-Marie Koltès écrit *Le Retour au désert*, aussitôt créé par Patrice Chéreau (avec Jacqueline Maillan et Michel Piccoli). En 1988, il écrit *Roberto Zucco*, diffusé sur France Culture (Nouveau répertoire dramatique de Lucien Attoun) et créé en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne. La pièce fait polémique lors de la création française par Bruno Boëglin, au TNP, en 1991. En 1989, au retour d'un dernier voyage en Amérique latine, il meurt du sida.

Matthieu Cruciani

Il se forme à l'École du Théâtre National de Chaillot et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où il est comédien permanent de 2001 à 2003. Il intègre l'équipe du Théâtre de Nice puis entre en compagnonnage avec le collectif Les Lucioles, pour lequel il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain* avec Pierre Maillet. En 2010, il est sélectionné pour le Festival Premières au TNS, avec sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Rainer Werner Fassbinder. En 2011, il fonde la compagnie The Party, avec Émilie Capliez. De 2012 à 2018, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne. Il met en scène *L'Invention de Morel* de Bioy Casares, *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier, *Non réconciliés* de François Bégaudeau, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Al Atlat* d'après Mahmoud Darwich ou *Un beau ténébreux* de Julien Gracq. Il participe au Festival Théâtre en mai du CDN de Dijon et joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé ou Christian Schiaretti. En 2017, il crée *Andromaque (Un amour fou)*, d'après Jean Racine et Jacques Rivette, *Au plus fort de l'orage*, spectacle lyrique sur l'œuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix-en-Provence, et *Nous autres* d'Eugène Zamiatine avec l'École de la Comédie de Saint-Étienne. En 2017, il crée *Vernon Subutex* d'après Virginie Despentes et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau. Il dirige la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, avec Émilie Capliez, depuis janvier 2019. En janvier 2020, il y crée *Piscine(s)* de François Bégaudeau. En octobre 2021, il y crée *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec Jean-Christophe Folly. En 2023, il met en scène *Hors-piste*, le seul en scène du champion de biathlon Martin Fourcade. Sa dernière création, *Phèdre*, est en tournée actuellement.

Le coin lecture

**Combat de nègre
et de chiens, Quai Ouest,**
Bernard-Marie Koltès –
théâtre

Une part de ma vie,
Bernard-Marie Koltès –
entretiens

**La Fuite à cheval
très loin dans la ville,**
Bernard-Marie Koltès –
roman

Catégorie 3.1,
Lars Norén – théâtre

En attendant Godot,
Samuel Beckett – théâtre

Les Misérables,
Victor Hugo – roman

Prochainement

À tous ceux qui...
La Troupe éphémère
création
textes de Noëlle Renaude
Mélodie-Amy Wallet
Clément Durand
avec 25 amateurs
de 12 à 20 ans
→ 15 – 16 mai

Zazie dans le métro
création
avec le Théâtre
de La Renaissance
Raymond Queneau
Zabou Breitman
→ 22 – 25 mai

Les Contemporaines
Festival - EN ACTE(S)
et Les Journées de Lyon
des Auteurs de Théâtre
Maxime Mansion
Pauline Hercule
→ 31 mai – 8 juin

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

**La Brasserie du TNP,
nouvelle restauration !**
L'équipe de la Brasserie
du TNP vous propose,
les midis, du mardi au
vendredi et les soirs
de représentation, une
cuisine 100 % locale
et en circuit court.
La nouvelle équipe
rapproche producteurs
et consommateurs :
l'absence quasi totale
d'intermédiaires permet
de rémunérer les paysans
à des prix justes sans
impacter le client.
Réservations par mail à
labrasserieductnp@mailo.com



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674